



## MISSION EUROPA du 25 au 26 novembre 2015

### Participant

Jean HIVERT

### Objectifs

Les principaux objectifs de cette mission de courte durée, qui s'inscrit dans l'action 4 de la 'Programmation 2015 des missions pérennes « îles Éparses » du CBN-CPIE Mascarin' - étaient de faire un point *in situ* sur le programme de lutte contre le Choca :

- ① Suivi de 12 populations parmi les 14 éradiquées par les FAZSOI entre novembre 2011 et novembre 2015 (soit les populations n°1, 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14, sachant que les populations n°2 et 5 ne nécessitent plus d'actions de suivi)
- ② État d'avancement des actions de lutte actuellement en cours au sein de la population n°15
- ③ Observations relatives à la prochaine population de Choca à éradiquer (n°16)
- ④ Inventaire du matériel dédié à la lutte

En fonction des opportunités de récolte et du temps disponible, trois objectifs non prioritaires ont également pu être menés :

- ⑤ Récolte de matériel dans le but d'enrichir les collections végétales relatives aux îles Éparses : herbier, alcoothèque, carpothèque et en silicagel
- ⑥ Récolte *in situ* de semences d'espèces indigènes et application *ex situ* de protocoles de germination dans le but *in fine* de développer des fiches d'Itinéraires Techniques de Production
- ⑦ Prises de vues photographiques consacrées à diverses thématiques relatives à la flore, la faune, les paysages ou encore à la gestion *in situ*

Enfin diverses observations et des perspectives ont été consignées à la fin de ce compte-rendu.

## COMPTE-RENDU

### Objectif ①

**Suivi de 12 populations éradiquées par les FAZSOI entre novembre 2011 et novembre 2015**

### Contexte

Bien qu'officialisé début 2013, le programme d'éradication du Choca et du Sisal sur Europa mené conjointement par les FAZSOI, les TAAF et le CBN-CPIE Mascarin a débuté fin 2011, suite à une mission de longue durée du CBN-CPIE Mascarin. Au cours de ces quatre dernières années, la stratégie et les méthodes de lutte ont été mises au point puis appliquées *in situ* sur 15 populations de Choca (pour un total de 22) dont 14 sont aujourd'hui considérées comme éradiquées. Alors que les populations n°2 et 5 n'ont plus besoin d'être suivies à présent (populations de taille réduite, suivies durant plusieurs années sans jamais montrer de signes de reprise), 12 populations (n°1, 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14) doivent encore bénéficier d'un suivi afin de surveiller d'éventuelles reprises végétales (bulbilles oubliées, individus arrachés mais non dévitalisés, individus oubliés...).

### Actions 2015

Au cours de cette mission de terrain, un passage de contrôle a été effectué sur 12 populations.

Outre la prise de notes relatives à l'efficacité des actions de lutte (présence d'adultes vivants / de bulbilles ; estimation de la dynamique de recolonisation végétale) au sein de chaque population, l'ensemble des individus aperçus vivants (stade adulte ou bulbille) ont été systématiquement arrachés au cours de cette visite de contrôle. Des photos ont également été prises pour chaque population.

### Résultats préliminaires

Une synthèse des observations est proposée dans le tableau ci-dessous.

N° de population	Surface initiale (en m <sup>2</sup> )	Présence d'adultes vivants	Présence de bulbilles	Action de lutte à poursuivre ?	Action de suivi à poursuivre ?	Reprise végétale	Remarques
1	1 018	Non	Non	Non	Oui	Faible	Taxons en régénération : <i>Phyllanthus maderaspatensis</i> (+ ; indigène) et <i>Psiadia altissima</i> (++) ; indigène)
3	3 371	Non	Non	Non	Oui	Moyenne	Taxon en régénération : <i>Boerhavia coccinea</i> (++) ; indigène ?), <i>Capparis cartilaginea</i> (++) ; indigène) et <i>Psiadia altissima</i> (++) ; indigène)
4	309	Non	Non	Non	Oui	Moyenne	Taxons en régénération : <i>Boerhavia coccinea</i> (++) ; indigène ?), <i>Capparis cartilaginea</i> (+ ; indigène) et <i>Phyllanthus maderaspatensis</i> (+++ ; indigène)
6	56	Non	Non	Non	Oui	Faible	Taxons en régénération : <i>Boerhavia coccinea</i> (+ ; indigène ?)
7	829	Non	Non	Non	Oui	Moyenne	Taxons en régénération : <i>Boerhavia coccinea</i> (++) ; indigène ?) et <i>Caesalpinia bonduc</i> (+++ ; indigène)
8	772	Non	Non	Non	Oui	Faible	Taxons en régénération : <i>Boerhavia coccinea</i> (+ ; indigène ?) et <i>Phyllanthus maderaspatensis</i> (+ ; indigène)
9	697	Non	Non	Non	Oui	Faible	Taxons en régénération : <i>Boerhavia coccinea</i> (+ ; indigène ?) et <i>Psiadia altissima</i> (+ ; indigène)
10	625	Non	Non	Non	Oui	Faible	Taxons en régénération : <i>Boerhavia coccinea</i> (++) ; indigène et <i>Plumbago aphylla</i> (++) ; indigène)
11	18 821	Oui (n=20)	Non	Non	Oui	Faible	Taxons en régénération : <i>Boerhavia coccinea</i> (++) ; indigène ?), <i>Caesalpinia bonduc</i> (+ ; indigène), <i>Panicum pseudowoeltzkowii</i> (+ ; exotique) et <i>Phyllanthus maderaspatensis</i> (+ ; indigène) ; Présence de 20 individus vivants arrachés au cours du suivi (H <sub>min.</sub> = 10 cm ; H <sub>max.</sub> = 160 cm) ; À suivre attentivement lors de la prochaine mission
12	17 382	Oui (n=2)	Non	Non	Oui	Moyenne	Taxons en régénération : <i>Boerhavia coccinea</i> (+++ ; indigène ?), <i>Capparis cartilaginea</i> (+ ; indigène) et <i>Fimbristylis cymosa</i> (+ ; indigène) ; Présence de 2 individus vivants arrachés au cours du suivi (H <sub>min.</sub> = 35 cm ; H <sub>max.</sub> = 40 cm)
13	879	Non	Non	Non	Oui	Moyenne	Taxons en régénération : <i>Boerhavia coccinea</i> (+++ ; indigène ?)
14	1 587	Oui (n=39)	Oui (env. 2kg)	Oui	Oui	Nulle	Pas de taxons en régénération (sol recouvert de déchets verts) ; Présence de nombreux individus encore vivants (arrachage de 39 individus ; H <sub>min.</sub> = 5 cm, H <sub>max.</sub> = 30 cm) et d'énormément de bulbilles (environ 2 kg collectés au cours du suivi) ; Un ultime passage de contrôle a été demandé auprès du détachement en place afin que les militaires arrachent les pieds oubliés et qu'ils collectent les bulbilles ; À suivre attentivement lors de la prochaine mission

La grande majorité des populations suivies ne montrent pas de reprise du Choca ni de présence de bulbilles au sol. Elles mériteront cependant d'être encore suivies au cours des prochaines missions de terrain afin de s'assurer avec certitude de leur éradication complète. Par contre, des individus de Choca encore vivants ont été retrouvés au sein de 3 populations :

- Population n°12 : 2 adultes de Choca de taille moyenne (respectivement 35 et 40 cm) ont été observés sur les abords de la population traitée. Ils ont été aussitôt arrachés et retournés les racines en l'air.
- Population n°11 : récemment éradiquée par les FAZSOI (dernière action de lutte en date du 4 mai 2015), cette population n'a encore jamais bénéficié de passage en suivi. A l'occasion de cette mission, 20 adultes de Choca, dont la hauteur varie de 5 cm à 160 cm, ont été observés et arrachés. Il s'agit majoritairement d'individus oubliés lors des actions de lutte car situés en périphérie de la zone de lutte voire en mélange avec la population de Sisal contiguë. Quelques individus pourtant arrachés lors des opérations de lutte montraient une reprise racinaire causée par le fait qu'ils n'aient pas été retournés. Il convient de noter que, par manque de temps, un suivi fin de cette population n'a pu être effectué sur son intégralité. Cette population devra par conséquent bénéficier d'une attention particulière lors de la prochaine mission sur Europa.
- Population n°14 : il s'agit de la dernière population éradiquée par les FAZSOI (dernière action de lutte en date du 29 juin 2015) et par conséquent du premier passage en suivi. Malgré le peu de temps consacré au suivi spécifique de cette population, une quarantaine d'individus ont été arrachés et environ 2 kg de bulbilles ont été collectées. Sachant qu'il reste assurément d'autres individus vivants et de nombreuses bulbilles au sol, une demande particulière a été faite au détachement actuellement en place sur Europa afin qu'il procède à une ultime action de lutte sur cette population durant laquelle les militaires procéderont à une recherche minutieuse des individus et des bulbilles oubliés par les détachements précédents. Enfin, de même que pour la population n°11, une attention particulière sera portée sur cette dernière lors du prochain passage en suivi.

Globalement, si l'on excepte le cas de la population n°14, le programme de lutte sur Europa est très satisfaisant dans la mesure où :

- les actions réalisées sont parfaitement menées (consignes respectées, peu d'individus oubliés et collecte des bulbilles rigoureuse et satisfaisante)
- les stations entièrement contrôlées ne montrent pas ou peu de signe de reprise (présence de quelques bulbilles oubliés au cours de l'action de lutte car difficiles à observer). Par conséquent, l'ensemble des stations totalement traitées par les détachements militaires sont en voie d'éradication définitive
- la reprise des bulbilles semble très limitée et se réduire dans le temps du fait d'un bon effort initial de collecte de la part des militaires, des passages de contrôle menés par le CBN-CPIE Mascarine depuis 2012 et de l'impact probable de la sécheresse sur les jeunes repousses ne bénéficiant plus de la protection offerte par les adultes préalablement arrachés

Malgré l'efficacité des actions de lutte et la faible reprise du Choca, il est fortement conseillé de prolonger les actions de suivi sur l'ensemble des stations traitées selon un rythme d'un

passage tous les 6 mois, hormis pour les populations n°2 et n°5 qui peuvent à présent être considérées comme définitivement éradiquées.

Les observations relatives à la reprise végétale montrent de prime abord que cette dernière reste globalement faible et surtout qu'elle est fugace dans le temps : alors que les observations effectuées au cours de la saison des pluies montrent des valeurs parfois assez élevées tant en termes de nombre de taxons qu'en recouvrement, celles effectuées en saison sèche présentent des valeurs systématiquement plus faibles dues au fait que les plantules qui ont germé durant la saison humide ne se maintiennent pas dans le temps. Par contre, hormis *Panicum pseudowoeltzkowii* – une graminée exotique présente ponctuellement dans la population n°11 – toutes les espèces recensées sont indigènes ou supposées telles.

Un suivi plus fin selon un protocole de placettes permanentes de suivi des actions de lutte, pourrait être renforcé (en 2011, 4 placettes permanentes ont été installées dans le Choca et 4 dans le Sisal) de manière à mieux appréhender ces processus de recolonisation végétale et conclure sur la nécessité ou non de procéder à des plantations (restauration écologique).

Enfin, on peut noter la présence de nombreux scinques à queue bleue (*Cryptoblepharus bitaeniatus*) et de quelques scinques bruns (*Trachylepis maculilabris infralineata*) au niveau des zones de lutte, ces derniers trouvant refuge sous les déchets de coupe et dans les troncs secs et dévidés de Choca. Il en est de même pour le Paille en queue à brins rouges (*Phaeton rubricauda*) dont plusieurs individus ont été observés en cours de nidification. De manière plus anecdotique, une Chouette effraie (*Tyto alba*) a été vue au niveau de la population de Choca n°15, en phase de vol puis posée sur un mât de Choca. Enfin, de nombreux rats noirs (*Rattus rattus*) ont été vus sur pratiquement toutes les populations de Choca visitées ainsi que des chèvres (*Capra hircus*).

#### Illustrations photographiques de quelques populations de Choca après actions de lutte



△ Population n°1 (novembre 2015)



🏠 *Population n°3 (novembre 2015)*



🏠 *Population n°4 (novembre 2015)*



🏠 *Population n°7 (novembre 2015)*



🏠 *Population n°10 (novembre 2015)*



🏠 *Population n°11 (novembre 2015)*



🏠 *Population n°12 (novembre 2015)*



🏠 *Population n°13 (novembre 2015)*



🏠 *Population n°14 (novembre 2015)*

L'ensemble des données relatives au suivi des populations de Choca traitées a été consignées au sein de bases de données. Une mise à jour du site dédié au suivi du programme de lutte contre le Choca et le Sisal sur Europa ([http://ileseparses.cbnm.org/lutte\\_eee/#/](http://ileseparses.cbnm.org/lutte_eee/#/)) sera réalisée très prochainement, suite à la réception de l'ensemble des fiches d'actions de lutte.

### **Objectif ②**

#### **État d'avancement des actions de lutte actuellement en cours au sein de la population n°15**

#### **Contexte**

Depuis le 15 juillet 2015 les détachements de militaires enchainent les actions de lutte au sein de la population n°15. D'une superficie de 2164 m<sup>2</sup>, cette population présentait initialement une densité élevée en termes d'individus de Choca.

#### **Actions 2015**

Au cours de cette mission de terrain, un bref passage a été effectué sur cette population de manière à constater les actions de lutte en cours.

#### **Résultats préliminaires**

Bien que la population ait considérablement réduit en surface depuis juillet 2015, son éradication nécessitera encore quelques actions de lutte (environ 5 actions d'une demi-journée). Sa lutte est complexifiée par le fait que de nombreux individus se sont multipliés (présence de nombreux mats secs ou portant des bulbilles à un stade avancé) et qu'ils ont par conséquent libéré plusieurs centaines (voire milliers) de bulbilles qu'il faut à présent ramasser.

Le détachement actuellement en place sur Europa (CCL / 2°RPIMA sous le commandement de l'Adjudant-Chef TRUFFY) a procédé à sa première action de lutte le 23 novembre 2015. Les consignes ont été scrupuleusement respectées et plus d'une centaine de pieds ont été arrachés en s'aidant notamment d'une corde. Par contre, les militaires m'ont rapporté le fait qu'un des détachements les précédant n'a pas appliqué le protocole de manière rigoureuse, se contentant uniquement de sabrer les chocas (remarque confirmée par des observations de terrain). Ce type d'attitude est particulièrement dommageable pour les détachements suivants sachant que l'arrachage d'un pied sabré est rendu encore plus difficile.

**Illustrations photographiques de la population de Choca n°15 en cours d'éradication**



🏠 *Zone traitée (novembre 2015)*



🏠 *Zone à traiter (novembre 2015)*

### **Objectif ③**

#### **Observations relatives à la prochaine population à éradiquer (n°16)**

##### **Contexte**

Lorsque la population n°15 sera définitivement éradiquée, les détachements militaires poursuivront par la population n°16. Un point de terrain semblait nécessaire afin de se rendre réellement compte du travail à réaliser.

##### **Actions 2015**

Au cours de cette mission de terrain, un bref passage a été effectué sur la population n°16.

##### **Résultats préliminaires**

La population n°16 présente une surface réduite (environ 125 m<sup>2</sup>), elle abrite un faible nombre d'individus (une quinzaine) et peu de bulbilles sont présentes au sol. Ce constat laisse supposer que son éradication sera rapidement menée (1 action de lutte de quelques heures devrait être amplement suffisante).

Elle se situe dans une zone riche en *Euphorbia stenoclada* mais dont la plupart des gros sujets ont été couchés probablement sous l'action de vents cycloniques. De plus elle est en mélange avec une population de Sisal (population n°21) ce qui laisse suggérer que le détachement qui devra procéder à son éradication soit parfaitement en mesure de distinguer les deux espèces, sous peine de lutter contre le Sisal ce qui n'est pas prioritaire en termes de stratégie.

#### **Illustrations photographiques de la population de Choca n°16**



△ Population de Choca n°16 en mélange avec la population de Sisal n°21 (novembre 2015)



⊠ Population de Choca n°16 en mélange avec la population de Sisal n°21 (novembre 2015)

### **Objectif ④**

#### **Inventaire du matériel dédié à la lutte**

#### **Contexte**

Du matériel spécifique est nécessaire à la mise en œuvre d'actions manuelles de lutte contre le Choca et le Sisal ainsi que pour procéder à la dévitalisation des bulbilles. Ce matériel, fourni par les TAAF, est soumis à rude épreuve et il peut être cassé (cas notamment des manches de pioche) ou abîmé. Son inventaire au gré des missions de terrain permet de connaître l'état du stock et d'appréhender son remplacement avant que les militaires soient démunis d'outils et qu'ils ne puissent plus procéder aux actions de lutte.

#### **Actions 2015**

Au cours de cette mission de terrain, un inventaire du matériel disponible a été effectué au sein de l'atelier et des discussions avec les militaires ont eu lieu afin de connaître leur ressenti de la lutte et de recueillir leurs éventuelles propositions d'amélioration des méthodes et de l'outillage employés.

Un passage a également été réalisé dans la zone de destruction des bulbilles afin de faire le point sur le matériel disponible et son utilisation.

#### **Résultats préliminaires**

<b>Matériel</b>	<b>Quantité</b>	<b>Remarques</b>
Broyeur	1	Non utilisé, stocké à l'extérieur
Corde	3	Type corde de marine de gros diamètre
Gants	env. 15	Bon état

	paire	
Hache à manche long	4	Très bon état, tranchant affuté et graissé
Hache à manche court	1	Très bon état, tranchant affuté et graissé
Lunette de protection	8	En mauvais état (plastique brûlé par le soleil)
Manche de hache (en bois)	6	État neuf mais inutiles car ne correspondent pas aux têtes de hache
Pierre à aiguiser	2	Non utilisés, les outils étant aiguisés à la meuleuse
Pioche	9	Très bon état, têtes de pioche affutées et graissées, manche en composite
Sabre à lame large	4	Bon état
Sabre à lame fine	10	Bon état
Scie pliante	2	Bon état, semblent peu utilisées

Le matériel est globalement dans un excellent état, parfaitement rangé dans l'atelier et très bien entretenu. Bien qu'à priori la majorité des outils soit en quantité suffisante, une livraison de matériel supplémentaire a été organisée par les TAAF pour la prochaine relève (courant décembre).

De plus, suite aux remarques des militaires, il conviendrait d'acheter (ou de racheter) préférentiellement le matériel suivant :

- bâche : utilisée pour collecter les bulbilles quand encore présentes sur mât ; dimensions d'environ 4 x 5 m ; quantité x 2
- corde : utilisée pour arracher les gros individus de Choca ; de gros diamètre (prise en main plus aisée) ; quantité x 5
- hache à manche court : utilisée pour couper les racines du Choca lorsque ce dernier est mis en tension grâce à la corde ; quantité x 5
- sabre à lame large (type sabre à canne) : semble préférable au sabre à lame fine pour couper les feuilles de Choca ; quantité x 10

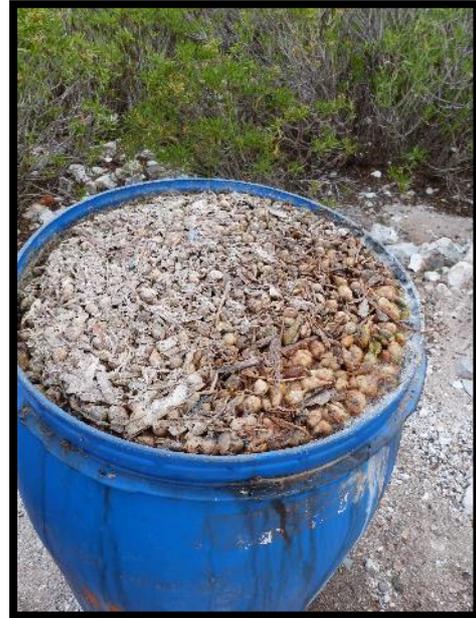
Enfin, il semblerait souhaitable de racheter tout un stock de lunettes de protection (type débroussailleuse) compte-tenu du mauvais état de ce type de matériel disponible sur Europa.

Trois fûts spécifiquement dédiés au traitement des bulbilles sont présents au sein de la zone de dévitalisation des bulbilles. Deux d'entre eux étaient entièrement remplis de bulbilles plongées dans de l'eau de mer et la date limite de trempage (fixée à un minimum de 45 jours) était correctement indiquée. Les bulbilles ainsi traitées semblaient parfaitement dévitalisées suite à leur fermentation. Ces observations permettent de conclure que les consignes relatives à la dévitalisation des bulbilles ont été parfaitement appliquées par les détachements précédents (fûts fermés, bulbilles immergées, date indiquée) et qu'il est nécessaire de disposer au minimum de 3 fûts afin de traiter toutes les bulbilles récoltées *in situ*.

### Illustrations photographiques du protocole de dévitalisation des bulbilles



△ Fût dédié à la dévitalisation des bulbilles sur lequel est marquée la date finale de trempage



△ Bulbilles macérées dans de l'eau de mer durant plus de 45 jours

#### **Objectif ⑤**

**Récolte de matériel dans le but d'enrichir les collections végétales relatives aux îles Éparses**

#### **Contexte**

Dans la continuité de ses collections portant sur la flore vasculaire terrestre de La Réunion et de Mayotte, le CBN-CPIE Mascarin abrite des échantillons végétaux collectés sur les îles Éparses depuis 2004. Actuellement, 4 types de collections concernent la flore des îles Éparses : une alcoothèque (= parts végétales conservées dans des piluliers d'alcool à 70°), une carpothèque (= fruits et graines conservés en l'état), une collection en silicagel (= fragments de végétaux conditionnés dans des billes de silicagel) et, la principale, un herbier (= parts végétales séchées).

Ce dernier fait l'objet de partenariats officiels avec l'herbier du Missouri Botanical Garden (MBG) et celui du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (MNHN), consistant notamment au transfert de parts.

Ces collections permettent de disposer de matériel adéquat pour son observation ou pour son analyse moléculaire par divers spécialistes. Elles sont complétées au gré des missions de terrain du CBN-CPIE Mascarin.

#### **Actions 2015**

Au cours de cette mission, 4 opérations de récolte ont été réalisées sur un total de 4 taxons appartenant à 4 familles botaniques distinctes.

Ces récoltes ont permis d'enrichir l'herbier des îles Éparses de 3 taxons représentés par 7 nouvelles parts (3 seront stockées à CBN-CPIE Mascarin tandis que 3 seront transmises au

MBG et 1 au MNHN). Elles ont, dans une moindre mesure, permis de compléter la carpothèque et l'alcoothèque du CBN-CPIE Mascarin d'un nouveau taxon chacune. Enfin, la collection en silicagel, encore naissante au CBN-CPIE Mascarin, a pu être agrémentée de 4 nouveaux taxons.

BILAN DES RÉCOLTES "COLLECTIONS VÉGÉTALES"						
TAXON		HERBIER		CARPOTHÈQUE	ALCOOTHÈQUE	SILICAGEL
Nom scientifique	Famille	Nb de parts	Remarque	Nb de piluliers	Nb de piluliers	Nb de parts
<i>Capparis cartilaginea</i>	Brassicaceae	-	-	1	-	1
<i>Cynanchum luteifluens</i>	Apocynaceae	3	1 part CBNM + 1 MBG + 1 MNHN	-	1	1
<i>Ipomoea violacea</i>	Convolvulaceae	2	1 part CBNM + 1 MBG	-	-	1
<i>Pisonia grandis</i>	Nyctaginaceae	2	1 part CBNM + 1 MBG	-	-	1
<b>4 taxons</b>	<b>4 familles</b>	<b>7</b>	<b>(3 CBNM + 3 MBG + 1 MNHN)</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>4</b>

De retour à La Réunion, ces récoltes ont été étiquetées et conditionnées selon leur destination (mise en séchage des parts d'herbier et en silicagel, passage au congélateur des semences pour la carpothèque, conditionnement en alcool des parts destinées à l'alcoothèque). L'ensemble des informations relatives à ces récoltes ont été saisies dans des bases de données.

### Objectif ⑥

#### **Récolte *in situ* de semences d'espèces indigènes et application *ex situ* de protocoles de germination**

#### **Contexte**

Un programme d'étude visant à améliorer les connaissances sur la multiplication des espèces végétales indigènes des îles Éparses a vu le jour en 2009 au CBN-CPIE Mascarin. Ce programme, intitulé "Itinéraires Techniques de Production d'espèces végétales indigènes" (ITP), a pour objectif de définir pour chaque taxon indigène le(les) protocole(s) le(s) plus favorable(s)/adapté(s) pour optimiser les opérations de récolte des semences et de production de plants (mise en germination des semences, repiquage des plantules et élevage des jeunes). Chaque protocole satisfaisant pour un taxon donné fait l'objet d'une fiche synthétique, intitulée "Fiche ITP". Cette fiche, destinée aux usagers de terrain (récolteurs, pépiniéristes, gestionnaires...), est conçue pour évoluer en fonction de l'acquisition de nouvelles connaissances.

Les missions de terrain peuvent, au gré des cycles de fructification, être l'opportunité de procéder à des récoltes de semences sur les espèces indigènes, matériel indispensable à la mise en œuvre du programme ITP.

#### **Actions 2015**

Au cours de cette mission, une seule opération de récolte a été réalisée. Elle concerne 1 taxon, *Capparis cartilaginea* (Brassicaceae) qui présentait des fruits à parfaite maturité. On peut d'ailleurs noter que ce taxon, présent sur Europa et Juan de Nova, n'avait encore jamais bénéficié de protocoles de multiplication de la part du CBN-CPIE Mascarin.

De retour à La Réunion, l'ensemble des semences ont été triées, conditionnées et comptabilisées (soit un total de 350 graines). En concertation avec Hervé FOSSY (responsable de la serre du CBN-CPIE Mascarin), 4 protocoles de germination ont été sélectionnés et appliqués à des lots de 75 graines et 50 graines ont été stockées au CBN-CPIE Mascarin en vue de tester leur capacité de germination dans le temps.

BILAN DES RÉCOLTES & DES PROTOCOLES DE GERMINATION DES SEMENCES INDIGÈNES									
TAXON		RÉCOLTE		PROTOCOLE DE GERMINATION					
Nom scientifique	Famille	N° accession CBNM	Conditions de récolte	N° protocole CBNM	Nb semences	Type semences	Prétraitement	Substrat	Mode de culture
<i>Capparis cartilaginea</i>	Brassicaceae	WS 15-EUR03	Sur pied	2	75	Graine	-	Sable	Mi-recouvert
				3	75	Graine	-	2/3 sable + 1/3 TKS1	Mi-recouvert
				54	75	Graine	Trempage H <sub>2</sub> SO <sub>4</sub> durant 20 mn.	Sable	Mi-recouvert
				55	75	Graine	Trempage H <sub>2</sub> SO <sub>4</sub> durant 20 mn.	2/3 sable + 1/3 TKS1	Mi-recouvert
<b>1 taxon</b>	<b>1 famille</b>	<b>1 récolte</b>		<b>4 protocoles appliqués</b>	<b>4 tests de germination mis en œuvre</b>				

L'ensemble des informations liées à ces diverses étapes ont été consignées au sein de bases de données.

À partir de maintenant, ces tests de germination, mis en place dans la serre du CBN-CPIE Mascarin, seront suivis tous les 15 jours sur une période d'au moins 1 an.

### **Objectif ⑦**

#### **Prises de vues photographiques**

#### **Contexte**

Le CBN-CPIE Mascarin rassemble à ce jour une photothèque relative aux îles Éparses riche de pratiquement 22 000 photographies. Triées, nommées, classées selon diverses thématiques et archivées dans une base de données, elles constituent de précieux supports dans l'élaboration de divers documents (flore illustrée, guide de gestion, notice méthodologique, présentation et diaporama,...) et pour le site WEB consacré à la Flore et aux Végétations des îles Éparses.

#### **Actions 2015**

Après sélection, 148 photographies ont été conservées suite à cette mission. Elles concernent les thématiques suivantes :

- Flore : 12 photos
- Faune : 7 photos
- Paysage : 6 photos
- Gestion *in situ* : 123 photos

## Perspectives

Cette mission, bien que brève dans le temps, a cependant permis de réaliser les objectifs principaux préalablement définis ainsi que des objectifs secondaires.

Le suivi des populations de Choca éradiquées par les FAZSOI est cependant de plus en plus chronophage (besoin de suivre encore les populations anciennement éradiquées ainsi que les nouvelles populations traitées) alors que le temps de présence sur le territoire durant une relève s'est réduit du fait des contraintes liées à l'avion de transport CASA (besoin de faire un arrêt à l'aller à Tuléar pour faire le plein de kérosène ; détour par Bassas da India pour une opération de surveillance ; départ tôt le matin). Or, il est clair que les populations nouvellement éradiquées nécessiteraient un suivi plus fin compte tenu de la quantité parfois importante de Choca restant à traiter (cas par exemple des populations n°11 et n°14). Ainsi, à l'avenir, ces opérations de suivi devraient être effectuées par un minimum de 2 personnes. La mise en place permanente d'un agent TAAF sur Europa, formé à la méthode de suivi, permettrait de répondre à cette problématique.